

FORMES



E CONSTRUCTION
BIM

N ARCHITECTURE
PHILANTHROPIE ET MUSÉES

U URBANISME
VILLES ET PLANÈTE

D DESIGN
M&O AMERICAS

FONTAINE & PAYSAGE



POSTE PUBLICATION 41060025
6,96 \$ CAN
7 71766 00559 03



V12N3.16





RENDEZ-VOUS DE L'EAU



Fontaine Wallace. Personnes se désaltérant à une fontaine Wallace à Paris, lors de la revue du 14 juillet 1911.

MARIE DALLAIRE

« Visibles ou dissimulées, les eaux animent les paysages, laissant des traces saisissantes et mystérieuses de leur passage. Le spectacle de la nature travaillée par l'élément intrigue le géographe amateur. Les descriptions du royaume signalent les phénomènes naturels susceptibles de distraire un instant l'attention du voyageur [...] La nature aussi a ses palais que l'eau a façonnés. »

Dominique Massounie

La fontaine comme un cœur dans la ville

L'eau est intimement associée à la construction des villes. À l'origine, fleuves, lacs, rivières apportent une réponse immédiate aux besoins de subsistance des populations, facilitant aussi le transport des marchandises, la communication et la défense militaire. Récupérée directement à la source, puis conduite à un réservoir central, l'eau est peu à peu acheminée dans des réseaux hydrauliques plus complexes jusqu'aux marchands, artisans et maraîchers dont les besoins vont croissant. Les tout premiers jalons de l'urbanité naissent de ce rapport entre ville et eau. Au cœur de ces aménagements, la fontaine apparaît comme « une construction d'absolue nécessité¹ » dont l'ornementation et l'architecture savante l'élèvent « au rang de monument public² ».

Dans l'ouvrage qu'elle consacre aux monuments de l'eau³, **Dominique Massounie**, maître de conférences en histoire de l'art moderne, université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, nous donne accès à une histoire passionnante dont la trace nous échappe aujourd'hui. « La fontaine urbaine, écrit-elle, n'est plus ce qu'elle était [...] privée de son caractère vital et de l'agitation qui l'entourait, sa situation comme son architecture ne sont plus les témoins de la relation qu'elle entretenait autrefois avec l'espace urbain et la population⁴. » Derrière la structure et le décor si distinctifs de l'ouvrage hydraulique ancien se profilaient en effet « l'histoire de la vie quotidienne, de l'exercice du pouvoir, des arts de la construction, des techniques, de l'architecture et des embellissements, [...] de la sculpture et

sans doute celle des idées⁵ ».

Si, pendant plusieurs siècles, l'eau est le moteur du développement urbain, l'apparition de maladies engendrées par la conservation de l'eau stagnante et le déversement d'immondices freinent considérablement le développement des réservoirs et réseaux hydrauliques. Le XIX^e siècle marque un tournant à cet égard, l'hygiénisme puis le modernisme condamnant puis éliminant peu à peu – et, parfois complètement – les milieux d'eau urbains⁶. On recouvre et enterre les canaux de distribution des eaux.

Un peu plus près de nous, le mouvement pour une ville « fonctionnelle » telle que prônée par **Le Corbusier** (voir la Charte d'Athènes, 1933) efface définitivement le cadre physique d'origine des grandes villes au profit d'un design urbain aux lignes droites, bétonné et imperméabilisé où le réseau routier occupe le premier plan. Le spectacle de l'eau disparaît. Des îlots de nature réapparaissent, certes, mais dans des zones vertes prédéfinies.

Les effets désastreux générés par le gigantisme déshumanisant des grandes cités sont connus aujourd'hui et abondamment critiqués⁷. Tout ce qui peut être fait pour contrer l'impact des paysages urbains issus de l'ère productiviste doit l'être. Architectes, urbanistes et autres professionnels de l'aménagement travaillent de plus en plus avec en tête la nature et ses écosystèmes. La recherche d'harmonie entre l'homme et son environnement passe par la revitalisation des terrains vacants, le recyclage de l'eau, l'augmentation de la biodiversité, la réduction des îlots de chaleur, autant de gestes à portée patrimoniale, esthétique ou fonctionnelle. L'incidence sur l'appropriation de l'espace public n'en est que plus immédiate, et l'habitabilité urbaine plus accrue.

Comme outil de conception, l'eau devient une composante majeure de certains projets urbains. « L'eau, écrit **Yannick Gourvil**, participe à l'adaptation de nos villes au réchauffement climatique. Par son pouvoir rafraîchissant, elle combat l'îlot de chaleur urbain. La ville acclimatée accompagne donc le cycle de l'eau et l'utilise comme un élément essentiel qui dépasse sa dimension technique. Le captage, le stockage, la distribution, l'évacuation ou le traitement des eaux ne peuvent plus appartenir exclusivement à leurs gestionnaires; ils deviennent des événements métropolitains, des initiateurs de la ville adaptée⁸. »



*Brouillard pulsé, feu, lumière... Lorsqu'il aborde un nouveau projet, l'urbaniste de renom, **Réal Lestage**, se dit être « à la recherche d'une pulsion, d'une âme, d'une résonance avec le génie du lieu ». Il s'adapte au caractère spécifique du site, à l'affût « d'éléments archétypaux capables d'en faire ressortir la dimension attractive ». Son approche résolument artistique confère à chaque nouvel aménagement urbain une esthétique fascinante et bienfaisante au plan humain. L'agence qu'il a fondée avec l'architecte Renée Daoust en 1988 intervient dans le domaine du design urbain dans une perspective multidisciplinaire couvrant à la fois la planification d'ensemble, le design urbain, l'architecture de paysage, l'architecture, le design intérieur, le design industriel, graphique et de mobilier. Ce groupe-photos présente quatre réalisations de la firme maintes fois primée pour ses réalisations.*

1 2 3
4

1- Place des Festivals, Quartier des spectacles
Photo : Yannick Grandmont

2- Promenade Samuel-De Champlain, Quai des Brumes
Photo : Marc Cramer

3- Square Victoria
Photo : Daoust Lestage

4- Place Jean-Paul-Riopelle
Photo : Soucy Aquatik

RÉALISATIONS	QUARTIER INTERNATIONAL DE MONTRÉAL	PROMENADE SAMUEL-DE CHAMPLAIN	QUARTIER DES SPECTACLES
CLIENTS	QUARTIER INTERNATIONAL DE MONTRÉAL	COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC	VILLE DE MONTRÉAL
COLLABORATEURS			
Ingénierie	Génivar/Pageau Morel et ass.	Génivar/SNC Lavalin	Groupe SM/Génivar
Gérant de construction	Décarel Verreault	Pomerleau	Dessau (place des Festivals)
Entrepreneurs généraux en aménagement	Terramex	Terrassement Portugais, etc.	Terramex, Groupe Dubé
Entrepreneur spécialisé (fontaines)	Soucy Aquatik	Soucy Aquatik	Soucy Aquatik
Éclairage	Éclairage Public	Éclairage Public	Éclairage Public
Design industriel	Michel Dallaire	Daoust Lestage	Daoust Lestage



Stratégies pour un centre-ville créatif et identitaire : l'exemple du Quartier international de Montréal

« La poésie de l'eau, et en particulier celle du fleuve Saint-Laurent, a visiblement touché l'homme qui aménage nos villes. L'eau, avec laquelle les Québécois ont tissé des liens émotifs et culturels particuliers tout au long de leur histoire, nous rejoint au cœur de la cité [...] Le rendez-vous de l'eau⁹ auquel nous convie avec beaucoup de sagesse Réal Lestage ouvre une nouvelle ère fondamentalement moderne : symbole de l'harmonie entre l'homme et son environnement, l'eau est l'enjeu de prochains siècles et la matière des prochaines décennies¹⁰. »

Julie Bourgeois

Accès public continu au fleuve; gestion durable des ressources; aménagement des secteurs riverains : la *Stratégie centre-ville* dévoilée le 8 juin dernier par le maire de Montréal, Denis Coderre, accompagné du responsable du dossier et membre du comité exécutif, Richard Bergeron, est claire sur l'objectif de mettre en valeur le territoire métropolitain grâce à un modèle de développement urbain écoresponsable. Plus encore, « cette stratégie vise à soutenir l'élan de développement, de création et d'innovation déjà constaté au centre-ville ces dernières années¹¹ ». Ce bouillonnement actuel d'idées nouvelles pour l'aménagement durable du territoire s'inscrit en effet dans la foulée d'importantes initiatives de requalification architecturale et urbaine survenues au cours des dernières décennies. En tête de liste nous vient l'imposant défi que fut la reconfiguration du Quartier international de Montréal et la construction de l'édifice de la Caisse de dépôt et placement du Québec, véritable joyau de l'architecture montréalaise contemporaine. Des processus administratifs participatifs et partenariaux audacieux aux expériences architecturales innovantes, tous les efforts de ce chantier titanesque ont eu pour point de mire de satisfaire à des exigences développementales respectueuses de l'environnement, du patrimoine bâti et de l'esprit du lieu. Résultat : depuis plus de dix ans, le quadrilatère affiche une personnalité unique, distinctive et forte, qui sert de vitrine aux approches et principes mis de l'avant pour consolider durablement ce milieu de vie et le rendre attractif.

Responsable de la conception et de la réalisation du Quartier international de Montréal, Daoust Lestage, en consortium avec FABG et Lemay et associés, s'est entourée de nombreux collaborateurs multidisciplinaires pour voir à tous les aspects du dossier. La conception du Centre CDP Capital fut ainsi intégrée à un vaste plan urbain, une approche novatrice à l'époque qui, plutôt que de trancher par des architecturaux extravagants et isolés, s'est mise en dialogue avec le génie du lieu. En colmatant les fractures et les trous causés par les voies de circulation rapides, les stationnements et les terrains vagues, en redessinant les rues et le mobilier urbain, en faisant une large place à l'art public, les concepteurs ont transformé un *no man's land* désorganisé et coupé du centre-ville et du Vieux-Montréal en un quartier humanisé et embelli de grandes places, d'allées vertes et de fontaines urbaines.

Entre l'édifice de la Caisse de dépôt et le Palais des congrès, la place Jean-Paul-Riopelle transpose la métaphore du jardin en plein cœur du quartier. L'eau et la verdure créent du lien dans une zone à l'origine entièrement bétonnée et asphaltée. Une savante mise en scène orchestre les composantes de la place : mosaïque de surface où les matières minérales et végétales se succèdent à la manière des pixels dans une image, évoquant l'univers technologique de l'endroit; plantation d'arbres matures rappelant la flore indigène québécoise; caniveaux de lumières équipés de brumisateurs; bronzes d'animaux représentatifs de traditions anciennes, de l'artiste Jean-Paul Riopelle, regroupés dans un bassin d'eau animé d'un cercle de feu à la nuit tombante... Fonctionnel, esthétique, propice aux déambulations, aux rencontres, à la contemplation, le site constitue à lui seul un des piliers de la viabilité du Quartier international de Montréal. Reflet de la vitalité et du multiculturalisme iden-

taire montréalais, cet espace public témoigne jour après jour qu'un environnement bâti bien pensé contribue à l'évolution des besoins et des valeurs d'une communauté.

Guide de l'architecture contemporaine de Montréal

« En rêvant près de la rivière, j'ai voué mon imagination à l'eau, à l'eau verte et claire, à l'eau qui verdit les prés. Je ne puis m'asseoir près d'un ruisseau sans tomber dans une rêverie profonde, sans revoir mon bonheur... Il n'est pas nécessaire que ce soit le ruisseau de chez nous, l'eau de chez nous. L'eau anonyme sait tous mes secrets. Le même souvenir sort de toutes les fontaines. »

Gaston Bachelard

Si, pour endiguer les risques liés à l'eau, les villes lui ont momentanément tourné le dos, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le renouvellement urbain passe par la requalification d'un héritage fluvial ou par la création d'espaces aquatiques artistiques ou ludiques, capables d'unifier les assemblages fonctionnels qui composent nos paysages urbains et de trancher avec la minéralité qui s'en dégage. L'histoire nous a montré combien les fontaines urbaines et leurs fontainiers étaient indispensables. Affranchis maintenant des usages quotidiens qu'on en faisait alors, les points d'eau urbains, loin d'être devenus de simples décors, représentent un outil puissant de connexion entre les hommes, révélateurs de leur besoin d'appartenance, d'identité et de nature.

Réhabiliter les lieux de proximité fonctionnelle, utiliser l'eau

pour ressouder un cadre bâti avec une zone de loisirs, une aire de nature, un lieu d'activités ou de rassemblement, des éléments d'infrastructures même, voilà une tendance qu'on verra se développer de plus en plus à Montréal au cours des quinze prochaines années. L'évolution à cet égard est déjà plus que significative. D'ailleurs, le *Guide de l'architecture contemporaine de Montréal* paru en 2016 dans une édition augmentée propose un riche corpus en ce sens. Montréal possède de beaux édifices. Plus récemment se sont ajoutées de belles places publiques. Les découvrir avec ce petit guide en main enrichira indéniablement l'expérience. Les lieux recensés y sont regroupés par quartier, bien imagés et accompagnés de courts textes critiques. Fait à noter : les bâtiments sélectionnés ont tous contribué d'une manière ou d'une autre à influencer le quartier ou sa vie sociale, à favoriser la création d'espaces publics, ou encore à transformer le regard posé sur l'architecture¹².

Pour Nancy Dunton, professeure à l'École d'architecture de l'Université McGill et coauteure de l'ouvrage, il ne fait pas de doute que Montréal a su développer une sensibilité nouvelle envers le tissu urbain. Plus précisément pour elle, l'icône de ce virage c'est la Maison Alcan dont le choix des concepteurs « d'intégrer une construction nouvelle à des édifices restaurés constitue, au début des années 1980, une innovation¹³ ». « Avant ce projet, nous explique-t-elle, l'architecture voyait plutôt le bâtiment comme un objet isolé, peu importe où on l'érigait dans la ville. Alors que maintenant le bâtiment est davantage conçu comme partie intégrante d'un ensemble. Aujourd'hui, beaucoup de projets sont révélateurs de cette évolution, à commencer par le Quartier international de Montréal qui est un résultat exemplaire en ce sens¹⁴. »

Pour Dinu Bumbaru, directeur des politiques chez Héritage Montréal, « la qualité de cet ouvrage est de nous donner

confiance dans ce qui se fait par les architectes et les bâtisseurs de notre génération [...] Ce guide rassure et inspire car il montre [...] qu'on bâtit, ici, des édifices remarquables, grands et petits, publics ou privés, isolés ou en mitoyenneté avec le patrimoine, et il apporte des indices de l'aventure particulière du bâtiment et de l'architecture à Montréal et dans la métropole¹⁵. »

¹ MASSOUNIE, Dominique. *Les monuments de l'eau. Aqueducs, châteaux d'eau et fontaines dans la France urbaine, du règne de Louis XIV à la Révolution*, Paris, Éditions du patrimoine, 2009, p. 8. Cet ouvrage est le fruit d'une thèse consultable dans son intégralité au centre de documentation de l'UFR Panthéon-Sorbonne, à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris.

² *Ibid.*, p. 8.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*, p. 8.

⁵ *Ibid.*, p. 9.

⁶ DOURNEL, Sylvain et Bertrand SAJALOLI. « Les milieux fluviaux et humides en ville, du déni à la reconnaissance de paysages urbains historiques », *Revue d'histoire urbaine*, vol. 41, n° 1, 2012, p. 12 de 21.

⁷ Lire à ce sujet : Thierry Paquot. *Désastres urbains. Les villes meurent aussi*, Paris, La Découverte, 2014.

⁸ « L'eau en toutes lettres, lexique alternatif », *L'Architecture d'Aujourd'hui*, n° 406, mai 2015, p. 108.

⁹ C'est nous qui soulignons, en référence à l'intitulé de notre article.

¹⁰ « Rencontre avec l'œuvre de Réal Lestage », *Parcours. ART et art de vivre*, automne 2009, n° 67, p. 93.

¹¹ Extrait du communiqué de presse : « Montréal dévoile le document de consultation de la Stratégie centre-ville », Le portail officiel de la Ville de Montréal, 8 juin 2016.

¹² DUNTON, Nancy et Helen MALKIN. *Guide de l'architecture contemporaine de Montréal*, 2^e éd., Québec, Les Presses de l'Université de Montréal, 2016, p. 11.

¹³ *Ibid.*, p. 28.

¹⁴ *Ibid.*, p. 71.

¹⁵ Notre correspondance avec Dinu Bumbaru, 5 juillet 2016.



Nous tenons à remercier pour leur collaboration à cet article : Nancy Dunton, professeure à l'École d'architecture de l'Université McGill; Réal Lestage, urbaniste et cofondateur de l'agence Daoust Lestage; Dinu Bumbaru, directeur des politiques chez Héritage Montréal; Peter Jacob, professeur émérite à l'École d'architecture de paysage de l'Université de Montréal; et Jessica Mark, responsable marketing et ressources humaines chez Soucy Aquatik. Enfin, un merci tout spécial à Dominique Massounie, maître de conférences en histoire de l'art moderne, université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, qui nous a facilité l'accès à son magnifique ouvrage sur les monuments de l'eau, ainsi qu'à Caroline Beaulieu, architecte chez Daoust Lestage, pour sa relecture attentive et ses commentaires.



Brume sur la place des Canotiers, Vieux-Port de Québec. Source : CCNQ - Daoust Lestage + ABCP

L'EFFET DE BRUME

Tendance dans l'aménagement des places publiques : la brume! Ce choix technique est un compromis écologique aux fontaines traditionnelles, note Jessica Mark, responsable marketing et ressources humaines chez Soucy Aquatik. Selon les données de l'entreprise spécialisée, un jet de brume utilise 312 fois moins d'eau qu'un jet de fontaine standard (quelque 10 gallons d'eau par minute). Ce type de fontaine ne comporte aucun produit chimique et ne laisse aucune trace de résidus.

Rafraîchissante, la brume contribue à animer et à dynamiser les places publiques par l'ajout notamment d'un système d'éclairage et d'une chorégraphie programmable. Il est également possible d'intégrer des technologies qui permettent une interaction avec les citoyens.

La place des Canotiers, en cours d'aménagement dans le Vieux-Port de Québec, sera dotée de ce type de fontaine. Par la création d'un effet de embrun, telle la poussière de gouttelettes d'eau provoquée par l'action du vent sur les vagues, enfants et adultes pourront y déambuler et s'y rafraîchir, tout en évitant de se tremper.

Parmi d'autres exemples de Soucy Aquatik utilisant des brumisateurs, mentionnons la promenade Samuel-De Champlain à Québec, la place de l'Adresse symphonique, la fontaine *La Joute* de Jean-Paul Riopelle et la place du parc de l'Acadie à Montréal, la place du Citoyen à Chicoutimi ainsi que les réalisations torontoises de l'hôtel Four Seasons et le Village of Yorkville Park.